

Etude de la Perception des Erreurs de la Langue Française au Burundi : Cas de Deuxième Année Langue Post -Fondamental de la Direction Communale de l'Enseignement Mugina

Adelin MPEREJIMANA

Université du Burundi

adelinmperejimana@gmail.com

Résumé :

Le présent article révèle des erreurs de la langue française commises par les apprenants de la deuxième année Langue post fondamental. Elles sont détectées à travers des exercices de composition de la langue française. L'objectif de cette recherche est d'analyser les difficultés que rencontrent ces élèves au niveau de la production écrite. Les apprenants sont confrontés aux erreurs linguistiques dans leur production écrite. Les résultats montrent que les erreurs liées à la mauvaise utilisation de l'infinitif, du majuscule, à l'intérieur de la phrase, du minuscule au début de la phrase, erroné des prépositions, l'omission du pluriel et du singulier. Ces erreurs se sont remarquées pendant le moment de la composition écrite. Les résultats montrent que l'erreur a un statut positif ou négatif. Pour cela, l'erreur a une connotation positive alors que la faute a une connotation négative. La détection de l'erreur doit chercher la cause réelle pour trouver la solution aux problèmes que connaissent les apprenants. Les critères de choix pour corriger les erreurs sont liés à l'orthographe, la grammaire, le sens et la grammaire. Le questionnaire d'enquête est utilisée pour recueillir les données. la méthode quantitative est utilisée pour les résultats.

Mots -clés , Erreur, Langue française ,Perception, Post fondamental

0. Introduction

Le français est l'une des langues romaines parlées dans pas mal de pays francophones y compris le Burundi. En effet, le système éducatif burundais utilise cette langue dès l'école primaire jusqu'à l'Université non seulement comme matière enseignée mais également comme un médium de l'enseignement-

apprentissage. Même si cette langue sert de communication scientifique, des erreurs ne cessent de se manifester. Ces erreurs commises par des locuteurs non natifs du FLE sont à la fois nécessaire pour l'enseignement et pour l'apprentissage d'une langue étrangère. Pour bien comprendre les différentes attitudes des enseignants et l'importance des erreurs dans l'enseignement -apprentissage du FLE¹, il est important de comprendre comment se forment ces perceptions et surtout comment ils peuvent influencer les enseignants quant à la détection des erreurs commises par les apprenants ainsi qu'à la motivation de ces derniers en production écrite.

La perception ²et l'interprétation des erreurs³ se fait d'une sensation à laquelle elle a été posée par un des organes de sens. Elle peut varier d'une personne à l'autre selon les différents facteurs personnels et environnementaux.

0.1.Définition du problème

Lors de l'enseignement⁴ -apprentissage du français langue étrangère, les apprenants sont confrontés à des difficultés des activités linguistiques. Ils sont confrontés aux erreurs linguistiques dans leur production écrite. L'affirmation de Dumont⁵ paraît une réalité : *« Tout le monde s'accorde aujourd'hui à dénoncer la baisse du niveau des apprenants africains. Les erreurs non corrigées se percutent à la suite de la formation des apprenants en français. »* Sans oublier qu'aujourd'hui la didactique du FLE insiste sur la nécessité d'exploiter les erreurs commises par les apprenants sont plutôt utiles, positives et non humiliantes dans le processus

¹ FLE : Le Français Langue Etrangère

² Perception : D'après le dictionnaire Le Robert, c'est la prise de connaissance, sensation, intuition

³ Erreur : selon le dictionnaire la Rousse, acter de se tromper, d'exposer non conforme à la vérité

⁴ Enseignement : D'après LAFON, R (1991 : 370) « une action d'amener les élèves à des nouvelles acquisitions connaissances, capacités techniques, formes de sensibilités ».

⁵ Dumont : la baisse du niveau des apprenants en français, Paris, 1983

d'enseignement-apprentissage et constitue un tremplin important concernant la production écrite.

Face à ces contraintes, nous posons des questions suivantes : comment les enseignants perçoivent-ils les erreurs commises par les apprenants lors de l'enseignement - apprentissage⁶ du français langue étrangère ? Quelle est la considération de l'erreur dans l'enseignement -apprentissage du FLE ?

0.2. Hypothèses de recherche

La perception de l'erreur présente le double intérêt chez l'enseignant : évaluer la pertinence de son enseignement et repérer les besoins de chaque apprenant. Nous pensons que l'erreur, une fois détectée doit être bien analysée par l'enseignant et bien comprise par l'apprenant. Ainsi, c'est une de l'apprentissage entre l'enseignant et l'apprenant.

Les enseignants perçoivent les erreurs commises par les apprenants lors de l'enseignement - apprentissage du français langue étrangère par le biais de l'évaluation de la production écrite. L'erreur est un outil pour enseigner. La considération de l'erreur dans l'enseignement apprentissage du FLE prend un statut positif.

0.3 .Méthodologie de travail

Pour aboutir aux résultats escomptés, nous avons utilisé un questionnaire d'enquête pour les enseignants. Ce questionnaire est adressé aux enseignants de la 2^{nde} langue post- fondamental et les apprenants. Pour choisir un échantillon, la méthode d'échantillonnage simple a guidé notre travail. La direction Communale de MUGINA⁷ Compte 11 Lycées, à l'aide du choix aléatoire simple, nous avons opté 5 Lycées ayant la section

⁶ Apprentissage : consiste à acquérir une représentation de l'environnement [...], cfr Doré, F.& Mercier, P.(1962)

⁷ MUGINA : Commune de la province de CIBITOKÉ

langue. Le choix de cette Direction Communale MUGINA est lié à la situation géographique. Elle se trouve entre les deux pays limitrophes de communauté linguistique différente à savoir le Rwanda et la RDC. Le Rwanda parle de l'anglais et La RDC le français, ce qui fait que les erreurs produites par les apprenants de cet établissement causent problème car c'est un établissement mélangé des élèves issus de deux communautés linguistiques. Nous sommes rendus à la DCEN pour demander la liste des écoles ayant le poste fondamental dans la section langue du post fondamental .Ensuite, après avoir accédé à la liste, nous avons attribué un numéro à chacune des écoles et nous avons mis par terre tous les numéros écrits sur des bouts de papier bien piliés. Enfin, nous avons demandé une personne pour choisir aléatoirement les échantillons voulus.

Dans la direction Communale de l'Enseignement de MUGINA, les 11 lycées comptent 24 enseignants de la 2nde Langue. Pour choisir le nombre d'enseignants, nous avons utilisé la procédure de choix des établissements. Nous avons opté 9 enseignants par méthodes aléatoires simple. Le 10eme enseignant n'a pas remis le questionnaire ce qui fait que notre échantillon reste 9. Ces établissements comptent 128 apprenants. Pour avoir un nombre d'apprenants qui constituent notre échantillon, nous avons limité l'échantillon d'enquête en recourant à la formule de $1/10$ tel qu'a annoncé par MUCHIELLI (17). Voici donc comment nous avons procédé pour avoir un échantillon d'apprenants qui constituent notre échantillon. $128/10 = 12,8 = 13$

Donc nous avons choisi 13 apprenants pour les 5 établissements. Quant aux enseignants, nous avons envisagé 10 enseignants de français c'est - à- dire 2 enseignants par établissements. Ces écoles sont : LYCEE MUYANGE, LYCEE RUSAGARA, LYCEE MUYEBE, LE LYCEE RUZIBA, LYCEE BUSERUKO⁸. Ces établissements ont été choisis car ils possèdent la section langues par rapport aux autres

⁸ Ce sont les établissements scolaires faisant parti de la recherche

établissements restants. Les résultats sont analysés qualitativement et quantitativement.

Tableau1.Les échantillons des établissements

DCE MUGINA	DPE CIBITOKÉ	ETABLISSEMENTS
DCE MUGINA	DPE CIBITOKÉ	LYCEE MUYANGE
DCE MUGINA	DPE CIBITOKÉ	LYCEE RUSAGARA
DCE MUGINA	DPE CIBITOKÉ	LYCEE MUYEBE
DCE MUGINA	DPE CIBITOKÉ	LYCEE RUZIBA
DCE MUGINA	DPE CIBITOKÉ	LYCEE BUSERUKO

0.4 .Etat des lieux de la perception des erreurs en Français Langue Etrangère

De nombreux auteurs ont rédigé leurs travaux scientifiques sur la perception des erreurs en français. Nous pouvons citer quelques-uns : Günday& kuşçu (2014) a analysé les raisons des erreurs commises par les étudiants en cours de français préparatoire, en identifiant les difficultés rencontrées lors des dictées dans le cadre des exercices d'écriture. Pour ce faire, un test préliminaire et un test final ont été proposés aux étudiants, portant sur un texte de niveau intermédiaire. Les données issues de ces tests ont été recueillies. Les erreurs sont considérées globalement, sans distinction entre erreurs importantes et mineures. L'étude examine les erreurs les plus fréquentes, classées par catégories principales : noms, pronoms, adjectifs, verbes, adverbes et expressions idiomatiques, prépositions et conjonctions, articles. Elle aborde également les erreurs dues à une méconnaissance préalable de la phonétique. Il apparaît que ces erreurs sont souvent liées à une maîtrise insuffisante des fonctions des éléments syntaxiques et de leurs interactions. Dans la première partie, le nombre d'erreurs est indiqué sous les principales catégories : noms, pronoms, adjectifs, verbes,

adverbes et expressions idiomatiques, prépositions et conjonctions, et articles.

Ancil, Dominic (2012), français L'erreur lexicale au secondaire : analyse d'erreurs lexicales d'élèves de 3e secondaire et description du rapport à l'erreur lexicale d'enseignants de français.

Cette recherche vise à décrire 1) les erreurs lexicales commises en production écrite par des élèves francophones de 3e secondaire et 2) le rapport à l'erreur lexicale d'enseignants de français (conception de l'erreur lexicale, pratiques d'évaluation du vocabulaire en production écrite, modes de rétroaction aux erreurs lexicales). Le premier volet de la recherche consiste en une analyse d'erreurs à trois niveaux : 1) une description linguistique des erreurs à l'aide d'une typologie, 2) une évaluation de la gravité des erreurs et 3) une explication de leurs sources possibles. Le corpus analysé est constitué de 300 textes rédigés en classe de français par des élèves de 3e secondaire. L'analyse a révélé 1144 erreurs lexicales. Les plus fréquentes sont les problèmes sémantiques (30%), les erreurs liées aux propriétés morphosyntaxiques des unités lexicales (21%) et l'utilisation de termes familiers (17%). Cette répartition démontre que la moitié des erreurs lexicales sont attribuables à une méconnaissance de propriétés des mots autres que le sens et la forme.

Harriet K. Namukwaya(2014) Cet article a pour objectif d'analyser des erreurs grammaticales commises par les étudiants ougandais apprenant le français langue étrangère (FLE) au niveau intermédiaire. Il a pour objet d'identifier, de décrire les erreurs et d'en examiner les causes ou les sources et de proposer des solutions qui pourraient aider les étudiants à améliorer leur production écrite. Etant donné la nature qualitative de l'étude, le modèle de l'analyse des erreurs proposé par Corder (1967) a été

utilisé. Le corpus est constitué de quinze compositions rédigées lors de l'examen final du deuxième semestre 2012/2013. Les résultats montrent qu'il y a en principe deux sources d'erreurs : les erreurs interlinguales et intralinguales.

0.5. La contribution sociale du travail

Le travail, « Etude de la perception des erreurs de la langue française au Burundi : cas de deuxième année langue post - fondamental de la direction communale de l'enseignement Mugina », en tant que le sujet à caractère didactique, contribue efficacement à l'amélioration de la langue française à travers des dictées, des exercices de production écrite (Composition française). Les auteurs qui lisent ce travail font un clin d'œil sur les erreurs commises en français par les apprenants de la 2^{ème} année langue post fondamental afin de prendre des mesures ou des stratégies envisageant l'écriture du français sans faute. Cette perception des erreurs permet aux enseignants d'identifier les difficultés des apprenants et leurs besoins.

1. Présentation des résultats

Pour ce point ; nous allons analyser les résultats des élèves et des enseignants.

1.1. Apprenants

Pour décrire les résultats des copies des apprenants, nous avons considéré quelques passages rédigés par des apprenants à travers le thème « la protection de l'environnement ». Dans cette description, la lettre « **A** » désigne la copie de l'apprenant numéro tel. On aura « **A1** » qui signifie copie de l'apprenant numéro 1, « **A2** » qui signifie copie de l'apprenant numéro 2, etc.

1.1.1. Usage erroné de l'infinitif

En effet, A1 , pour moi, avant de protéger l'environnement nous avons utilisé les méthodes suivantes

A2, Quand ils ont coupés ; on coupe un et pour planter au plus.A3, planté des haies anti-érosion dans les hautes montagnes ,.....

A4, chaque personne doit être capable de respecter l'environnement dans le milieu différent qu'il habite.

A5, c'est nécessaire de protéger l'environnement.

A6, je vous conseille de planter les arbres, de tracer les courbes de niveau et ne peut pas utiliser des produits chimiques.

A7, tous les hommes, ils font protéger l'environnement parce que l'environnement sont importants dans la vie humains.

A8, Alors pour protéger l'environnement première chose a se protéger toi-même après avoir protéger les autres ou bien la nature.

A9, l'environnement donne l'eau de préparer bien pour boire l'eau de revenir la vie de manger.

A10, nous pouvons protéger les choses qui peuvent détruire les lacs.

A11, Quand les hommes ne protègent pas l'environnement IL faut punir parce que l'environnement est aidé d'une respiration et de quelque chose comme la protège devient la desert.

A12, nous sommes tous invités à la protéger.

A13, pour les hommes, ils ont plus important mais on coupe les arbres pour aller de faire construction de maison en fin pour utilise le bois de chauffage.

1.1.2. Emploi erroné des prépositions

A1, a pour moi avant de protéger l'environnement.....

A2 un autre chose pour les animaux vous allez à parc national de ruvubu....à pour regarder les serpents et l'hipopotame.

A3, en fin, il faut protéger l'environnement **pour** lutter contre la sécheresse, en plantant aussi des arbres. On peut aussi lutter contre la famine et la pauvreté en cherchant du fumier.

A4, l'environnement a une importance **par** les animaux et **des** hommes.

A5, c'est notamment de désertification et le réchauffement climatification.

A6, dans la forêt, il y a des arbres qu'on utilise **de** faire des charbons

A7, pour protéger l'environnement, a mon part l'environnement sont importantes.

A8, les conséquences qui suis après est que tous les populations au village on attaqué par des maladies provenant la manquer de l'hygiène.

A9, l'environnement donne le francs **de** partir aux pays que nous demandons.

A10, les gens peuvent attaquer bcp de maladies à cause de manque de l'oxygène

A11, les gens qui ne protègent pas de l'environnement, A12, il attire la pluie qui aide **dans** la meilleure vie des plantes que nous plantons de même que **dans** la satisfaction de notre besoin.A13,

Après ces résultats, nous constatons que les apprenants avec lesquels nous nous sommes entretenus ont commis des erreurs liées à l'usage des prépositions. Certains apprenants ont utilisé des ponctuations là où il ne fallait pas. Les autres ont mal placé les prépositions dans le texte sans oublier l'utilisation des prépositions inadéquates. Nous savons que les prépositions jouent le rôle important dans l'organisation d'un texte. Elles servent à marquer la fonction d'un mot dans une phrase. Elles annoncent en général un complément circonstanciel .

1.1.3 Emploi erroné de la majuscule au milieu de la phrase

A1, à reporç national **R**avubu et **M**isée vivant de Bujumbura

A2, Premièrement, nous sommes obligés de **Le** protéger car il produit 60 % de L'oxygène.

A3, D'abord, **IL** faut protéger l'environnement.....

A4, Dans ce Cas-là **Ils** n'ont pas **Vu** l'hippopotame

A5, voici quelque chose qui caractérisent l'environnement : Les herbes, **Les** animaux aquatiques,..... **Les** harbres.....

L'apprenant a mis tous les articles définis en Majuscule. La réponse devrait : voici quelques éléments qui caractérisent l'environnement : les herbes, les animaux aquatiques....., les arbres.

A6 je Vous conseille les personnes a protégé l'environnement
La phrase est mal écrite car la majuscule se trouve à l'intérieur de la phrase. La phrase correcte est la suivante : je vous conseille toutes les personnes à protéger l'environnement.

A7.Les animaux **ViVent** dans la forêt.....

Ici, le verbe vivent s'écrit en lettre majuscule alors qu'il est au milieu de la phrase. Le verbe devrait être écrit en minuscule .Donc, la phrase correcte est : les animaux vivent dans la forêt.

A8.Les AVantages de protéger l'environnement

Dans cette phrase, le mot avantage, les deux lettres « AV » s'écrivent en majuscule. Le vrai mot est avantage. La règle de l'écriture stipule que les lettres qui se placent au milieu de la phrase doivent apporter une minuscule sauf si elles sont suivies par un point. La phrase correcte est : les avantages de protéger l'environnement.

A9 .L'eau de prépare bien **Pour** boire.....Ici, la préposition **pour** est utilisée de façon erronée .L'élève a mis une majuscule au milieu. La bonne phrase serait : de bien préparer l'eau pour boire.

A10 quelques choses qui possèdent les qualités **Nous** pouvons protéger. Cette phrase comprend une majuscule à l'intérieur de la phrase.

A11..... car l'environnement **Lya** de plusieurs, arbres, plantes, animaux...

Dans cette phrase, les majuscules sont mal placées, elles ne méritent aucune place dans cette phrase. La phrase corrigée est car l'environnement, il y a plusieurs arbres, les plantes et les animaux.

Nous constatons que 11 apprenants /13 soit 84,6% ont commis des erreurs basées sur les majuscules au milieu de la phrase. Cela montre que les apprenants ne maîtrisent pas l'usage des majuscules. 2 apprenants soit 15,4% n'ont pas de problèmes de l'écriture des majuscules au milieu des phrases.

1.1.4. L'emploi erroné des minuscules au début de la phrase

C1 : **à** pour moi, avant de protéger l'environnement,.....

Dans cette phrase, l'apprenant a utilisé deux propositions à la foi mais la première préposition ne devrait pas être utilisée. Seule la deuxième est appropriée. La phrase correcte est la suivante : Pour moi, avant de protéger l'environnement.....

C4 : **p**our les hommes.....

La lettre qui commence une phrase est une préposition en minuscule or, au commencement de la phrase doit figurer une lettre majuscule. La phrase correcte est la suivante : Pour les hommes.

C6 : **on** protège L'environnement.....

Dans cette phrase, l'apprenant a inversé, au lieu de mettre la majuscule au début de la phrase et la minuscule au milieu de la phrase. Il inter changé les deux majuscules, ce qui fait que la phrase est incorrecte. La bonne phrase est la suivante : On protège l'environnement.

C7 : les arbres sont nécessaires....Dans cette phrase, l'article « les » qui introduit la phrase est en majuscule or, la lettre qui commence qui commence la phrase doit être en majuscule.la bonne phrase est alors : Les arbres sont nécessaires.

C9 : l'environnement est bon pour la santé humaine.

C11 : la protection de l'environnement est faite par les hommes

C12 : les feuilles constituent les compostières.

Concernant l'emploi des minuscules, la majorité des apprenants s'élève au nombre de 9 soit 69, 2%. A cet effet, ce nombre nous montre que les apprenants ne maîtrisent pas l'usage des minuscules. 4 apprenants, soit 30, 8% ont utilisé les minuscules au début de la phrase

1.1.5. Omission de la marque du pluriel.

A1.....nous avons utilisé les méthodes suivantes

Dans cette phrase, l'apprenant a oublié de mettre un S sur les mots méthode car l'article les qui le précède est au pluriel. De cela, l'adjectif qui suit se met au pluriel car il qualifie la méthode. La bonne phrase est la suivante : Nous avons utilisé les méthodes suivantes.....

A2Notre plantes.....

Dans cette phrase, le pronom possessif notre est au singulier. Mais le nom « plantes » se trouve au pluriel. Le pronom possessif notre prend le pluriel du nom « plantes ». Donc, la bonne phrase est la suivante : nos plantes....

A4.....les personne.....

Ici le groupe nominal « personne » est précédé d'un article « Les » qui est au pluriel, ce qui veut dire que le nom personne devrait être aussi au pluriel. La bonne réponse est.....

A6 Planté des haies anti herosible....

Dans cette phrase, l'adjectif « anti herosible » est mal orthographié. L'apprenant devrait écrire : « anti érosives » car cet adjectif doit être au pluriel. La phrase correcte est : planter des haies anti érosives.

**A6 :si on n'a pas fait l'élevage on manque des aliments
nécessaire**

Cette phrase contient des erreurs d'orthographe d'accord. La bonne phrase est : si on ne fait pas l'élevage, on manquera les aliments nécessaires.

A7. Quand nous protégeons **la forêts**, nos champs.....

Dans cette phrase, l'article « la » précède le nom se trouva au pluriel. Il revient à dire que cet article doit nécessairement être au pluriel pour devenir « les » dans la même phrase , le pronom possessif « notre » précède le nom **champs qui est au pluriel**, ce qui veut dire qu'il doit être au pluriel et devient « nos » la phrase devient alors : quand nous protégeons les forêts, nos champs.....

A8. On voit beaucoup **des catastrophe**.

Dans cette phrase, le nom « catastrophe » est au singulier mais il est précédé d'un article indéfini « des ». On pourrait penser que ce nom doit être au pluriel car l'article qui le précède est au pluriel. La vraie phrase est la suivante : On voit beaucoup de catastrophes.

A10. si tu fais la pollution de l'eau avec les déchets organiques comme les matières fécales dans **ce ca** là les conséquences qui **suit** après **est** que tous les populations du village.....

Dans cette phrase, le verbe « suit » est au singulier mais le nom « les conséquences » qui le précède est au pluriel. Cela veut dire que le verbe devrait être au pluriel. Dans le même angle d'idée, le verbe « être » est au singulier .Il devrait aussi être au pluriel car le nom qui le précède est au pluriel. La phrase correcte est : si tu fais la pollution de l'eau avec les déchets organiques en matière fécales dans ce cas-là, les conséquences qui suivent près sont que toutes les populations du village.....

A11 l'environnement donne l'avantage des autres choses.

Pour cette phrase, le pronom indéfini « des autres choses » est mal orthographié. On devrait omettre « es » de la préposition des et y mettre l'apostrophe. La phrase correcte est la suivante : l'environnement procure l'avantage **d'autres choses**

A 12 Les bordement de la rivière

Dans cette phrase, l'apprenant a utilisé le terme « bordement » qui ne convient pas, et il ne l'a même pas mis au pluriel. La phrase correcte est : les bordures de la rivière.

A13. Les personnes ne **protège** pas l'environnement c'est un personne qui ne reussite pas l'importance de l'environnement.

Dans cette phrase, le verbe protège, reussite » et le GN « c'est une personne » sont au singulier mais le sujet « les personnes » est au pluriel d'où ces deux verbes et ce groupe nominal devraient etre aussi au pluriel sans oublier que le verbe reussite n'est pas adéquat et doit être remplacé par un autre verbe qui est adéquat. La phrase devient :

Les personnes qui ne protègent pas l'environnement, ce sont des personnes qui ne comprennent pas l'importance de l'environnement.

Concernant l'omission de la marque du pluriel, 2 apprenants A3&A9 soit 15, 4% n'ont pas commis d'erreurs de la marque du pluriel dans leurs productions écrites. Mais de tel pourcentage est trop bas par rapport aux élèves qui ont commis des erreurs en matière de production écrite.11apprenants soit 84, 6% ont commis des erreurs d'écriture.

1.1.6. Erreur erroné du pluriel au lieu du singulier

Ici c'est le contraire de ce que nous venons de voir au point précédent. Il s'agit maintenant d'analyser les réponses qui sont au pluriel alors qu'elles devraient être au singulier.

C4.....ou dans une **regions**

Dans cette phrase, le mot « regions » se trouve au pluriel mis elle devrait etre au singulier car l'article indéfini « une » qui le précède au singulier. La phrase correcte est..... **ou dans une région.....**

C6 .L'environnement existent.....

Pour cette phrase, le verbe « existent » est au pluriel mais le nom « environnement » qui le précède est au singulier d'où le verbe doit aussi se mettre au singulier. La phrase devient : l'environnement existe.....

C7 Voici quelque chose **caractérisent**

Dans cette la locution (pronom indéfini) « quelques choses » est mis au pluriel mais cette locution ne peut pas se mettre au pluriel, la phrase est alors erronée et nécessite une correction. La phrase correcte est la suivante : voici quelque chose qui caractérise.....

C8.....et ce que **tous** qui nous entoure.....

Dans cette phrase, l'adjectif « tous » est au pluriel. La phrase n'est pas bien ordonnée car l'élève a inversé la locution (pronom relatif ce que et l'adjectif indéfinis « tous » mais cet adjectif est incorrect. La phrase correcte est :

Et tout ce qui nous entoure....

C9 L'environnement **sont importants**

Dans cette phrase, le verbe « sont » est au pluriel, et l'adjectif qualificatif qui le suit est au pluriel. Le nom environnement est au singulier .Cela veut dire que l'adjectif ne s'accorde pas. La phrase correcte est l'environnement **est important.....**

C11 L'environnement donne **des francs.....**

Dans cette phrase, le mot « francs » est au pluriel. Il est erroné car le mot adéquat qui devrait être utilisé est « de l'argent ».Ce mot est toujours au singulier et le verbe « donner » qui est utilisé n'est pas approprié. Le verbe approprié est « procurer ». La bonne phrase est :

L'environnement procure de l'argent

C12 Beaucoup de gens.....

Dans cette phrase, l'adverbe « beaucoup » est mal orthographié. L'apprenant a mis l'adverbe de quantité beaucoup au pluriel alors qu'il reste invariable. De plus la préposition « des » est mis au pluriel. Comme cette préposition est précédée d'un adverbe, elle devrait rester invariable d'où il fallait omettre le « s » . La phrase correcte est : beaucoup de gens.....

C13.... il ya **des** plusieurs ; arbres,

L'article indéfini « des » utilisé n'est pas correcte, l'apprenant devrait l'omettre car il n'a pas de place dans cette

phrase. « L'adjectif indéfini » devrait être utilisé seul sans article. La bonne phrase est : il ya plusieurs arbres,....

Concernant l'emploi du pluriel au lieu du singulier, 5 apprenants soit.... n'ont pas commis des erreurs. Au contraire, 8apprenants, soit..... ont commis des erreurs du singulier au pluriel. Ils ont remplacé le singulier par le pluriel.

1.1.7. Emploi erroné à la ponctuation

Les signes de ponctuation jouent le rôle important tant à l'orale qu'à l'écrit.

A1.Avant de protéger l'environnement nous avons utilisé les méthodes suivant planter les tripsacum tracer l'érosion planter les herbe

Cette phrase ne contient aucune ponctuation. Or elle est très nécessaire et obligatoire pour le sens de la phrase. La phrase correcte ponctuée est la suivante : pour protéger l'environnement, nous avons utilisé les méthodes suivantes. Planter les tripsacums, tracer les courbes de niveau, planter les arbres.

A2. Il peut nous aider dans sa lutte (l'érosion)

A la fin de cette phrase, il n'y a pas de ponctuation. Nous savons qu'une phrase commence par une lettre majuscule et se termine par un point.la phrase correcte est la suivante :

Il peut nous aider dans la lutte contre l'érosion.

A3.D 'abord il faut protéger l'environnement en luttant contre le déboisement car la pluie ne pourrait pas tomber sans arbres, on évite aussi de faire la pollution de l'eau car il y aurait beaucoup de maladie comme le choléra.

Dans cette phrase, les ponctuations ont été utilisées mais il Ya des places ou l'apprenant ne l'a pas mis. La phrase correcte est la suivante : D'abord, il faut protéger l'environnement en lutte contre le déboisement car la pluie ne pourrait pas tomber sans les arbres. On évite aussi de faire la pollution de l'eau car il aurait beaucoup de maladie comme le chloréra.

A4.L'environnement a une importance par les animaux et des hommes ; pour des animaux, il y a des animaux vivant dans le gros bétail et autre vivant dans la forêt.

Dans cette phrase, les ponctuations ne sont pas bien placées. Il y a quelque part où l'apprenant a utilisé une ponctuation qui n'est pas appropriée. La phrase correcte est : l'environnement a une importance pour les animaux et pour les hommes : Pour les animaux, il y a des animaux appartenant à la catégorie de gros bétail et d'autres vivant dans la forêt.

A5.Premièrement, il faut planter .les arbres .pour éviter l'érosion et les microbes dans les aux .de ruissellement, planter des haies antiérosibles dans les hautes montagnes, et couper les arbres aux alentours des rivières et du lac. Eviter les feux de brousse et. déboisement.

La phrase correcte est la suivante : Premièrement, il faut planter des arbres pour éviter l'érosion et des microbes dans les eaux de ruisseaux. Deuxièmement, planter des haies anti érosives dans les hautes montagnes. Troisièmement, planter des arbres aux alentours des rivières et du lac, et en fin, éviter les feux de brousse et de déboisement.

A6 .Si on protège l'environnement Il y a les choses qui n'ont pas existé par exemple : Les animaux. Il n'a pas de développement parce qu'il n'a pas d'environnement mais Si il y a L'environnement, Il y a la richesse au Burundi.

Dans cette phrase, les ponctuations sont mal placées. Les autres ponctuations sont absentes dans les places où elles devraient être.

A7. Dans l'environnement il ya plusieurs choses, ces choses sont nécessaires pour la vie de la population.

A8. Je dois protege l'environnement par ce que est indispensable à la vie courante et ce que tout qui nous entoure Donc Si nous détruisons l'environnement on voit beaucoup des catastrophe par exemple la sécheresse, beaucoup de pluies.

Cette phrase est mal ordonnée et insensée car elle manque de ponctuation. La bonne phrase serait la suivante :je dois protéger l'environnement parce qu'il est indispensable dans la vie courante et tout ce qui nous entoure. Si nous détruisons l'environnement, on se heurte de catastrophes .Par exemple la sécheresse ainsi que beaucoup de pluies.

A9 :a mon par l'environnement son importantes par ce que l'environnement sont plusieurs importants par exemple. Les animaux vivent dans la forêt a l'ebcence de l'environnement les animaux et les hommes sont morts.

A10.Alors pour faire la protection de l'environnement première chose à faire se protéger toi-même après avoir protéger les autres ou bien la nature. Si par exemple tu coupes d'arbres dans la forêt.

A11.Pour protéger l'environnement, il faut planter beaucoup d'arbres .et il faut protéger la pollution de l'eau .et l'eau qui est à l'intérieur de la maison.

Dans cette phrase, il y a les ponctuations mais il y a les ponctuations qui sont mal placées.

La phrase correcte est la suivante : Pour protéger l'environnement, il faut planter beaucoup d'arbres. Il faut aussi lutter contre la pollution de l'eau en générale, sans oublier celle se trouvant à l'intérieur de la maison.

A12.les arbres sont nécessaires pour des bonnes oxygènes, nous pouvons protéger toutes choses qui sont entourées, s'il n'a pas de l'environnement, beaucoup de gens peuvent avoir des problèmes on ne peut pas trouver quelques choses qui possèdent les qualités Nous pouvons détruire les choses qui peuvent détruire les lacs. Cette phrase manque un sens. En plus des ponctuations, quelques termes sont erronées d'où la nécessité de la correction.

La bonne phrase devient : Les arbres sont nécessaires pour leur bon oxygène ; nous pouvons protéger tout ce qui nous entoure car il n'y a pas de l'environnement, beaucoup de gens pourront

avoir des problèmes. On ne peut pas trouver quelque chose de qualité à l'absence de l'environnement. Nous devons lutter contre tout ce qui peut détruire les lacs.

A13. Il faut protéger l'environnement parce qu'il est tout ce qui nous entoure car dans l'environnement, il y a des plusieurs ; arbres, plantes, animaux, herbes etc.

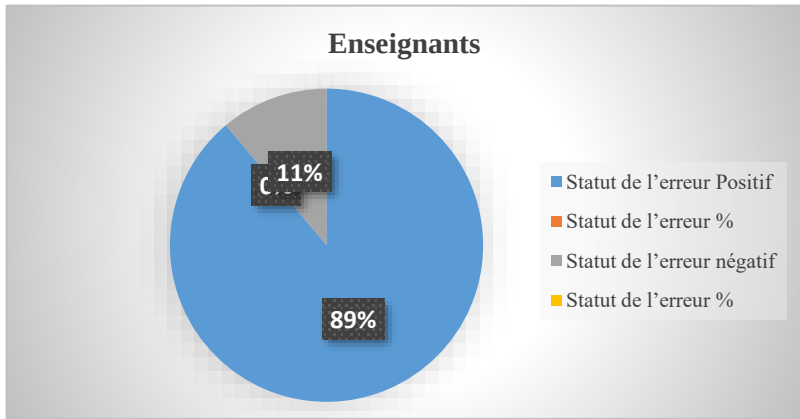
Cette phrase est mal ponctuée. Les ponctuations sont placées dans une place qui n'est pas appropriée. La bonne phrase est la suivant : Il faut protéger l'environnement parce qu'il est tout ce qui nous entoure. Dans l'environnement, il y a plusieurs éléments : les plantes, les animaux, les herbes etc.

Après l'analyse des copies, nous constatons que tous les 13 apprenants ont commis les erreurs de ponctuations. Les ponctuations les plus beaucoup utilisées par les apprenants dans leurs textes sont : la virgule, le point, les points de suspension, les deux points, le point -virgule sont peu utilisées. Les guillemets, le point d'interrogation, le point d'exclamation, les parenthèses ne sont pas utilisées dans les productions des apprenants

2. Les enseignants

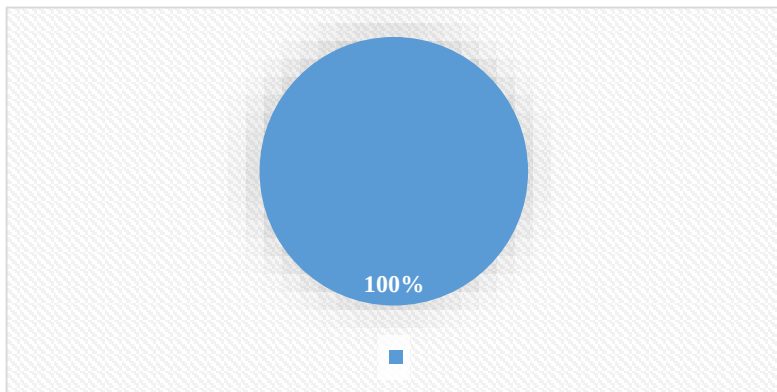
2.1. Le statut de l'erreur

Dans l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère, l'erreur a un statut positif ou négatif



Cette diagramme nous montre que 8 enseignants soit 89% font savoir que le statut de l'erreur est positif. Tandis que 1 enseignant soit 11% accepte que le statut de l'erreur est négatif. Concernant la question de savoir la perception de l'erreur par rapport à la faute, la réponse donnée est la suivante :

2.2. La perception de l'erreur par rapport à la faute

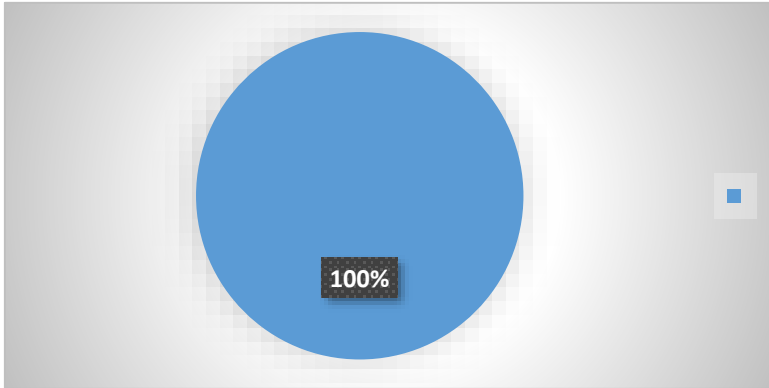


Ce diagramme montre que 9 enseignants soit 100% affirment que l'erreur n'est pas perçue de la même manière que la faute.

La justification qu'ils donnent est que l'erreur a une connotation positive alors que la faute a une connotation négative.

Comment procéder pour détecter les erreurs commises par vos apprenants lors de l'enseignement -apprentissage ?

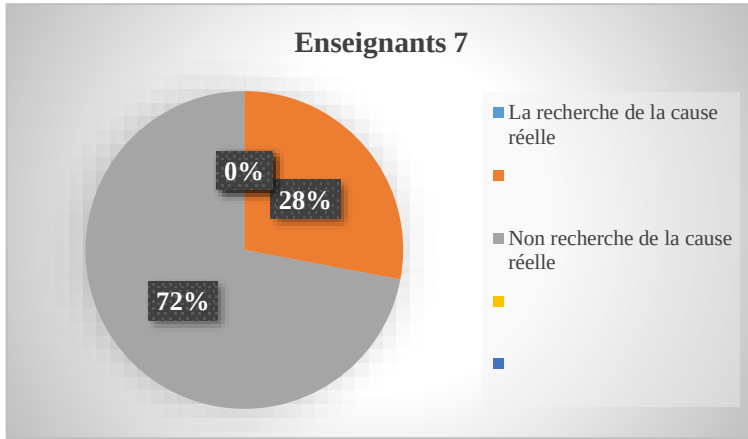
2.3. Les stratégies de détection des erreurs



Ce graphique nous montre que 100% des enseignants affirment que les stratégies de détection des erreurs sont entre autre les méthodes interrogatives, l'évaluation de production écrite.

2.4. La cause réelle de l'erreur détectée

Une fois l'erreur détectée, vous arrive-t-il à chercher la cause réelle ?



Ce diagramme montre que 7 enseignants soit 77,7% cherchent la cause réelle de l'erreur tandis que 2 enseignants soit 22, 2% affirment qu'ils ne cherchent pas la cause réelle de l'erreur.

3. Discussions des résultats

La discussion des résultats se fait à travers deux volets : volet Apprenants et Enseignants

3.1.Apprenants

3.1.1. *Emploi erroné de l'infinitif*

Après avoir décrit les résultats, nous constatons que les élèves emploient le présent de l'indicatif et le passé composé. Mais la conjugaison des verbes est presque vide. Au lieu d'écrire ou de conjuguer les verbes, les apprenants utilisent l'infinitif là où ils

devraient conjuguer. La plupart des cas, nous observons des phrases insensées difficiles à la compréhension des lecteurs. Cela fait que le texte ne soit pas cohérent car un texte dont le système de temps n'est pas bien maîtrisé, ne sera pas bien compris par les lecteurs et l'usage correct de l'infinitif ne sera pas bien rétabli. Les apprenants ne savent pas distinguer l'infinitif présent et le verbe conjugué au temps, ce qui fait que les élèves ne comprennent pas le mode infinitif et le verbe conjugué au temps soit le présent, passé etc. D'après Sandfeld (1965) affirme : « du point de vue syntaxique, l'infinitif est susceptible de se combiner avec la plupart des déterminations qui se groupent autour des formes finies du verbe. » Remi-Giraud (1988) distingue des formes de l'infinitif : la forme simple et la forme composé dans laquelle l'emploi des auxiliaires être et avoir est obligatoire.

3.1.1.2. Emploi erroné des prépositions

Les apprenants avec lesquels nous nous sommes entretenus ont commis des erreurs liées à l'usage des prépositions. Certains apprenants ont utilisé des ponctuations là où il ne fallait pas. Les autres ont mal placé les prépositions dans le texte sans oublier l'utilisation des prépositions inadéquates. Nous savons que les prépositions jouent le rôle important dans l'organisation d'un texte. Elles servent à marquer la fonction d'un mot dans une phrase. Elles annoncent en général un complément circonstanciel. Si les prépositions ne sont pas bien utilisées dans un texte, la phrase reste toujours incompréhensible. Dans ce cas, le lecteur ne va pas capter le message que l'auteur a voulu transmettre aux publics. C'est un problème qui nécessite des tactiques et des techniques à l'endroit des enseignants pour faire comprendre à leurs apprenants l'emploi adéquat des prépositions en vue de produire un texte cohérent. Les enseignants peuvent initier à leurs apprenants, surtout dans les évaluations sommatives et formatives, l'emploi erroné des prépositions.

3.1.1.3. Emploi erroné de la majuscule au milieu de la phrase

11 apprenants /13 soit 84,6% ont commis des erreurs basées sur les majuscules au milieu de la phrase. Cela montre que les apprenants ne maîtrisent pas l'usage des majuscules. Généralement, les majuscules sont utilisées au début de la phrase, après un point ou les lettres qui commencent les noms propres, les noms des milieux etc. Au contraire, ce que nous avons constaté dans les productions des apprenants est le contraire car le niveau de la conjugaison, les pronoms, les adjectifs, les prépositions sont majoritairement écrites avec des majuscules alors qu'ils se placent au milieu de la phrase. 2 apprenants soit 15, 4% n'ont pas de problèmes de l'écriture des majuscules au milieu des phrases. L'amélioration de l'enseignement -apprentissage du français à travers les rédactions de texte, des dictées, des exercices d'écriture pour distinguer les majuscules leurs places est indispensable. L'exercice de dictée permet de renforcer les compétences de production orthographique (Gaspard, 45).

3.1.1.4. L'emploi erroné des minuscules au début de la phrase

Concernant l'emploi des minuscules, la majorité des apprenants s'élève au nombre de 9 soit 69, 2%.A cet effet, ce nombre nous montre que les apprenants ne maitrisent pas l'usage des minuscules. 4 apprenants, soit 30, 8% ont utilisé les minuscules au début de la phrase. Les apprenants connaissent les erreurs d'orthographe. Les enseignants font faire aux apprenants beaucoup d'exercices, de rédiger un texte, les dictées. Les enseignants doivent prendre une initiative de donner des exercices structuraux aux apprenants en vue de tenir compte des erreurs commises afin de trouver solutions. À ces idées, Astolfi (1997) affirme : « l'erreur, un outil pour enseigner.» Cela veut

dire qu'après avoir analysé les erreurs commises dans une classe, l'enseignant doit l'adapter selon son intention pédagogique et une remédiation s'en suit.

3.1.1.5. Omission de la marque du pluriel

En rapport avec l'omission des mots au pluriel, 2 apprenants A3 et A9 soit 15, 4% n'ont pas commis d'erreurs dans leurs productions écrites. Mais de tel pourcentage n'est pas significatif par rapport aux élèves qui ont commis des erreurs en matière de production écrite. 11 apprenants soit 84, 6% ont commis des erreurs d'écriture. L'usage du pluriel dans des productions écrites touche beaucoup d'élément intervenant dans la cohérence et la cohésion textuelle. Partant de ces données chiffrées, les apprenants ne maîtrisent pas le pluriel des mots, l'accord des mots, des verbes en fonction du sujet. Les enseignants sont appelés à faire initier leurs apprenants la notion d'accord du participé passé, son genre et nombre afin d'éviter ses erreurs de compétences en langue. Colles (1998) affirme : « les erreurs de compétences vont faire l'objet d'une séance de correction collective. Il s'agit de faute d'interférence, le professeur les traitera de manière contrastive en faisant observer [.....] les différences entre les deux systèmes linguistiques, celui de la langue maternelle et de la langue enseignée. »

3.1.1.6. Erreur erronée du pluriel au lieu du singulier

Le pluriel est utilisé de façon erronée au lieu du singulier. Les apprenants utilisent le pluriel au lieu du singulier, ce qui montre que les apprenants ne maîtrisent pas l'accord du pluriel et du singulier. On se pose des questions si ces erreurs d'orthographe proviennent de l'oubli que connaît les apprenants ou une mauvaise acquisition ? Ce qui provoque alors l'erreur, ce n'est pas essentiellement l'oubli, même si ce facteur intervient, c'est la nécessité de sélectionner, de combiner les acquisitions

devenues abondantes et variées. Et à ce niveau, c'est forcément l'activité de l'élève qui devient prépondérante, il en sait trop pour se contenter à répéter. (Colles déjà cité p. 398).

3.1.1.7. Emploi erroné à la ponctuation

Tous les 13 apprenants soit 100% ont commis les erreurs de ponctuations. Les ponctuations les plus beaucoup utilisées par les apprenants dans leurs textes sont : la virgule, le point, les points de suspension, les deux points, le point -virgule sont peu utilisées. Les guillemets, le point d'interrogation, le point d'exclamation, les parenthèses ne sont pas utilisées dans les productions des apprenants. De cela, les textes produits par les apprenants ne sont pas bien. Sur le plan morphosyntaxique, on observe des différentes erreurs commises par les apprenants. L'emploi inadéquat de la ponctuation rend les phrases insensées et le contexte change. Les enseignants perçoivent l'origine des erreurs étant donné que la plupart de celles proviennent dans des origines différentes. Selon Colles (1998) distingue l'origine deux sortes d'erreurs d'origine culturelle: les erreurs communicatives (verbales, registre de la langue incorrect, code social inapproprié, paraverbal (intonation inadéquate).

4. Enseignants

4.1. Le statut de l'erreur

Ce diagramme nous montre que 8 enseignants soit 88, 99% font savoir que le statut est positif. Tandis que 1 enseignant soit 11, 11% accepte que l'erreur soit négative. Nous remarquons que l'erreur a un statut positif du fait que toute l'erreur commise par les apprenants permet à l'enseignant de découvrir surtout les lacunes qu'ils éprouvent lors de la production écrite. À ces idées, Astoffi (1997) montre des éclaircissements sur le statut de l'erreur. Pour lui, l'erreur est indicateur de processus. Il s'exprime dans ces termes suivants : « En effet, dans les modes

les erreurs ne sont plus de fautes condamnables ni de bogues regrettables : Elles deviennent les symptômes intéressants d'obstacles auxquels la pensée de l'élève est affronté. »

H.Besse-R.Porquier (1991) présente un double objectif : l'objectif théorique qui consiste à mieux comprendre les processus d'apprentissages d'une langue étrangère. ET l'objectif pratique qui permet à améliorer l'enseignement.

4.2. La perception de l'erreur par rapport à la faute

Le diagramme montre que 9 enseignants soit 100% affirment que l'erreur n'est pas perçue de la même manière que la faute. La justification qu'ils donnent est que l'erreur a une connotation positive alors que la faute a une connotation négative. A ces idées, Douma aya & Belhaddad (2013) fait savoir la nuance entre l'erreur et faute. Selon eux, l'erreur est liée au processus d'apprentissage ou à l'évaluation au cours de laquelle elle est souvent sanctionnée. Dans le milieu scolaire ou éducatif, la faute est due à une négligence passagère, une distraction, une distraction, une fatigué. Elle est considérée comme relevant de la responsabilité de l'apprenant qui aurait dû l'éviter. H.Besse-R.Porquier (1991) distingue l'erreur et faute. Selon lui, l'erreur relève de la compétence tandis que la faute de la performance.

4.3. Les stratégies de détection des erreurs

Le diagramme montre que 9 enseignants soit 100% des enseignants affirment que les stratégies de détection des erreurs sont entre autre les méthodes interrogatives, l'évaluation de production écrite. L'erreur peut être utilisée pour évaluer la production écrite, les connaissances en matière de rédaction, production des textes, Islem (2018) fait savoir l'importance d'erreur chez les apprenants avec l'avènement de la didactique des langues.

4.4. La cause réelle de l'erreur détectée & Critères d'évaluation d'une copie

Ce tableau nous montre que 7 enseignants soit 77,7% cherchent la cause réelle de l'erreur tandis que 2 enseignants soit 22, 2% affirment qu'ils ne cherchent pas la cause réelle de l'erreur. Concernant les critères d'évaluation, le tableau nous montre que 9 enseignants soit 100% affirment que les critères d'évaluations sont entre autre orthographe et la pertinence, la cohérence & la cohésion, le sens & la grammaire. L'analyse de la dimension orthographique permet d'examiner les connaissances orthographiques du scripteur (Bahr et al. 2012 ; Masterson et Apel, 2000, 2010a, 2010b :p32)

Conclusion

Le travail de recherche met en exergue un thème intitulé : « Etude de la perception des erreurs de la langue française au Burundi : cas de deuxième année langue post -fondamental de la direction communale de l'enseignement Mugina. ».Il consiste à analyser des erreurs commises par les apprenants en langue française. Par le biais d'une rédaction française portant sur le thème « protection de l'environnement », à travers cette composition individuelle des apprenants, ils ont marqué certaines erreurs liées à la langue. Elle est faite pour vérifier les difficultés que connaissent les apprenants dans la production individuelle. Les erreurs qui sont remarquables sur les feuilles des apprenants sont entre autres les erreurs de forme (accord du participé passé, orthographe grammaticale, les erreurs de syntaxe etc...), de fond (emploi inadéquat de l'infinitif, des prépositions, du minuscule en tête de la phrase, tantôt au milieu de la phrase etc.).Du côté apprenants, ils connaissent des difficultés liées à la ponctuation, à la confusion des lettres majuscules et des minuscules dans les phrases, leurs places

respectives. Du côté enseignants, l'erreur est jugée comme un élément positif du fait qu'elle permet à l'enseignant de vérifier l'aptitude des apprenants. De plus, les enseignants font savoir que les critères de base pour corriger les erreurs sont liés à la grammaire, à l'orthographe et sens. Comme l'erreur est un outil à enseigner, les enseignants sont interpellés à analyser le comportement des apprenants vis-à-vis des erreurs. Ils doivent comprendre d'avantage les erreurs commises par les apprenants et les corriger plus rapidement possibles. C'est ces erreurs que l'enseignant fait l'auto-évaluation par rapport à la méthodologie utilisée, des stratégies à envisager afin de promouvoir la langue française et consolider les compétences de français en matière de production écrite ou expression écrite des apprenants burundais.

Référence Bibliographiques

ANCTIL Dominic, 2010. *L'erreur lexicale au secondaire: analyse d'erreurs lexicales d'élèves de 3e secondaire et description du rapport à l'erreur lexicale d'enseignants de français*, thèse de doctorat en science de l'éducation, Université de Montréal, thèse de doctorat .

ASTOLFI Jean Pierre, 1997. *L'erreur, un outil pour enseigner*, ESF éditeur, Paris,

BAHR Ruth Huntley, SILLIMAN Elaine R., BERNINGER Virginia W. & Dow Michael, 2012. Linguistic pattern analysis of misspellings of typically developing writers in grades 1-9. *Journal of Speech, Language, and Hearing Research*, 55(6), 1587-1599. doi : 10.1044/1092-4388(2012/10-0335)

BOULEFRAD Soâd & LOUMIR Dalila ,2022. *La dictée négociée et son impact sur l'amélioration de la production écrite*, Université ibn Khaldoun de Tiaret, Mémoire de Master

CASPARD Pierre. « L'orthographe et la dictée : problèmes de périodisation d'un apprentissage (XVIIIe-XIXe siècle) », *Le Cartable de Clio*, n° 4, 2004.

COLLES Luc « procédure » in *cahiers de l'institut de linguistique de Rouvain*, VOL.XXXIII N4, 1998 : p.397

DANIEL Favre, 2021. *Cesser de transmettre la peur de se tromper*, PUF, Paris

DORE François & MERCIER Pierre, 1992. *Les fondements de l'apprentissage et de la cognition*, Québec, Gaeta, Morin éditeur

DOUMA Aya. & BELHADDAD Rayane. 2023. *Didactiques des langues étrangères*, Université de Bordj Bou Arreridj, Mémoire de Master en didactique des Langues

DUMONT Pierre, DUMONT Bernadette, MAURER Bruno, VERDELHAN-BOURGADE Michèle VERDELHAN Michel, 2002. *L'enseignement du français langue seconde : un référentiel général d'orientations et de contenus*. EDICEF/AUF, Paris

GÜNDAY Rifat. & KUSÇU Ertan, 2014. Fautes/erreurs et leurs causes aux dictées des étudiants de la classe préparatoire de français. *Ondokuz Mayıs Üniversitesi Eğitim Fakültesi Dergisi*, 31(2). <https://doi.org/10.7822/egt179>

HARRIET K. Namukwaya, 2014. *Analyse des erreurs en production écrite des étudiants universitaires du français au niveau intermédiaire à l'Université de Makerere* in *Synergies Afrique des Grands Lacs* n°3 2014, p. 209-223

HENRI Besse & PORQUIER Remy .1991. *Grammaires et didactique des langues : Langues et apprentissage des Langues*, Didier /Hatier

KHALFALAH Islem, 2018. *Le rôle de l'erreur dans la production écrite : cas de la 3^{ème} année secondaire*, Mémoire de Master, Algérie *L'équipe de recherche articulation école - collège le statut de l'erreur en CM2 et 6^{ème} IRNP1987*

LAFON Robert, 1991. *Vocabulaire de psychologie et de psychiatrie de l'enfant*, PUF, Paris,

LAROUSSE Pierre, 1983. *Le grand dictionnaire encyclopédique*, Librairie Larousse, Paris

REM-GIRAUD Sylvane. 1988. *Infinitif*, Lyon : Presses Universitaires de Lyon

ROGER Mucchielli .1973. *Le questionnaire d'enquête psychosociale, connaissance du problème* (5^{ème} édition), revue et augmentée, Paris, E.N.F

SANDELD Kristian .1965. *Syntaxe du français contemporain*, Librairie Droz, Genève :